



LA FILLE DE MADAME ANGOT Lecocq

LANGUE: FRANÇAIS - DURÉE 3H10

Caricature de la France d'après la Révolution, La fille de madame Angot fut portée en triomphe plus de huit cent fois et reste aujourd'hui un succès jamais démenti. Cet opéra-comique joyeux et pétillant à souhait, d'une grande modernité dans les paroles, offre un réel moment de plaisir et d'amusement pour tous !

CHARLES LECOQCQ



Charles Lecocq est un compositeur Français, né à Paris le 3 juin 1832. Issu d'une famille pauvre, il est, dès son enfance, atteint d'une infirmité qui le forcera à marcher en béquilles toute sa vie. Son professeur de l'époque découvre en lui un don pour la musique et le pousse à continuer dans cette voie. En 1849, il est reçu au concours d'admission du Conservatoire et y travaille l'harmonie et la composition. En 1856, Offenbach (*La Vie Parisienne*, *Les Contes d'Hoffmann...*) organise un concours d'opérette où Lecocq est lauréat ex-aequo avec Bizet (*Carmen*) pour *Le Docteur Miracle* (1857). Le directeur du Théâtre des Fantaisies à Bruxelles, M. Humbert, lui commande *La Fille de Madame Angot* créée le 4 décembre 1872 dans ce même théâtre et joué aux Folies Dramatiques de Paris le 21 février 1873. *La Fille de Madame Angot* remporte un succès triomphal et se prolonge pendant 411 représentations. La même année, cet opéra est joué dans 103 villes de France, puis dans le monde entier. De 1881 à 1883 Lecocq compose ses trois derniers succès : *Le Jour et la Nuit*, *Le Cœur et la Main* et *La Princesse des Canaries*. Le compositeur meurt le 4 octobre 1918, à l'âge de 86 ans.

UN PEU D'HISTOIRE DE FRANCE

Très mécontent de l'injustice sociale, fiscale et politique qu'il subit, le Tiers Etat (c'est-à-dire la très grande majorité du peuple français) se rebelle. La révolution française de 1789 détruit l'ancien régime et la monarchie absolue (le pouvoir total du Roi) qui caractérisaient jusqu'alors la France. Mais la reconstruction d'une France nouvelle et la stabilisation politique vont demander une dizaine d'années et créer des luttes politiques et sociales entre les français. Le Directoire, choisi par Charles Lecocq pour planter son histoire, est la période de l'histoire de la France comprise entre 1795 et 1799. Avant le Directoire, la République française était dirigée par la Convention nationale. Après le Directoire, Napoléon Bonaparte organisa la République.

LES SANS-CULOTTE: ce sont les acteurs principaux de la période révolutionnaire. Ils sont artisans, ouvriers ou boutiquiers (petits commerçants). Leur nom leur vient du fait qu'ils ne portent pas la culotte (pantalon court s'arrêtant sous le genou) et les bas comme la bourgeoisie ou la noblesse. Ils arborent un pantalon long tombant sur les chevilles et un bonnet rouge avec la cocarde tricolore, en souvenir du bonnet phrygien porté par les esclaves affranchis.



LES MERVEILLEUSES ET LES INCROYABLES: Une fureur de divertissement et de la mode s'est emparée de la société du Directoire. Depuis que la Terreur est terminée la jeunesse et la joie sont à l'ordre du jour, malgré les difficultés politiques qui règnent encore. Ainsi apparaissent les Merveilleuses et Les Incroyables, reconnaissables à leur extravagance vestimentaire. Le grand luxe des Merveilleuses, c'est la perruque, ou plutôt la multitude de perruques, car il en existe pour toutes les heures du jour : généralement blondes, on en voit aussi des bleues, des vertes. Les cavaliers de ces dames sont nommés les Incroyables, ou plutôt les Incroyables, car ils jugent élégant de supprimer les R (le r de Révolution, de Roi ou ceux qu'on entend dans Terreur) et même toutes les consonnes, devenant ainsi presque inintelligibles. Ils arborent des accoutrements excentriques : habit vert à grands godets, taille pincée, large culotte, bicorne, énorme cravate sous laquelle le menton disparaît. Ils ont le nez chaussé de grosses lunettes et leurs cheveux tombent sur les oreilles. Éléphants et élégantes se vantent de fréquenter les plus renommées des « Merveilleuses », dont *Mademoiselle Lange*. Leur protecteur, *Paul Barras*, est un personnage influent auquel il est bon de faire sa cour car il donne des fêtes luxueuses, tandis que le chansonnier *Ange Pitou* colporte dans les rues et les carrefours des chansons contre le Directoire. Ces personnages historiques ont été mis en scène par Charles Lecocq dans son opéra.



LE CALENDRIER RÉVOLUTIONNAIRE

Le calendrier révolutionnaire ou républicain est utilisé en France de 1792 à 1806. L'année est divisée en 12 mois de 30 jours et chaque mois est divisé en 3 décades. On ajoute 5 jours : les sans-culottides et un jour supplémentaire pour les années bissextiles qui était la fête de la révolution.

LE PRINTEMPS

Germinal (mois de la germination)
Floréal (mois de l'épanouissement des fleurs)
Prairial (mois de la récolte des prairies et de la fécondité)

L'ÉTÉ

Messidor (mois des moissons)
Thermidor (mois de la chaleur terrestre et solaire)
Fructidor (mois des fruits)

L'AUTOMNE

Vendémiaire (mois des vendanges)
Brumaire (mois des brouillards et des brumes)
Frimaire (mois des froids secs ou humides)

L'HIVER

Nivôse (mois de la neige)
Pluviôse (mois des pluies plus fortes)
Ventôse (mois des giboulées et du vent)

LES DIX JOURS DE LA DÉCADE : Primidi-Duodi-Tridi-Quartidi-Quintidi-Sextidi-Septidi-Octidi-Nonidi-Decadi

LES PERSONNAGES

CLAIRETTE ANGOT, jeune orpheline
ANGE PITOU, chansonnier royaliste
Mlle LANGE, actrice et favorite de Barras
POMPONNET, perruquier
LARIVAUDIÈRE, financier
LOUCHARD, agent de police

BABET, domestique de Clairette
AMARANTE, THÉRÈSE ET JAVOTTE, dames de la Halle
CADET, GUILLAUME ET BUTEUX, forts de la Halle
TRÉNITZ, un Incroyable
MME HERBELIN, MME DELAUNAY, Mlle DUCOUDRAY, CYDALISE ET HERSILIE, Merveilleuses

L'HISTOIRE

À Paris, Clairette Angot, fille des Halles, qui doit épouser le perruquier Pomponnet, croit aimer le chansonnier royaliste Ange Pitou. Celui-ci lui est infidèle avec l'actrice Mlle Lange, la favorite du Directeur Barras, également bonne amie du financier Larivaudière. Après de nombreuses péripéties, Clairette finira par épouser Pomponnet.

Acte I : Un coin du carreau de la Halle

Clairette, orpheline élevée par les dames de la Halle, doit épouser le perruquier Pomponnet. Ce mariage attriste le chansonnier Ange Pitou, amoureux de Clairette qui partage ce sentiment. Pitou reçoit cependant un billet d'une mystérieuse protectrice lui donnant rendez-vous le lendemain. Décidé à s'y rendre, ses pensées vont encore à Clairette qui cherche par tous les moyens à ne pas épouser Pomponnet. Le financier Larivaudière, redoutant les chansons moqueuses du chansonnier Pitou lui propose de l'argent pour qu'il remplace son nom par celui de son ennemi dans son prochain pamphlet en musique. Pour convaincre le chansonnier, Larivaudière lui promet une importante somme d'argent avec laquelle Pitou espère pouvoir payer la dot de Clairette. Pris de remords pour s'être laissé acheter, Pitou renonce au dernier moment à chanter son nouveau refrain. Toujours à la recherche d'une ruse pour empêcher son mariage avec Pomponnet, Clairette s'empare de la chanson de Pitou et chante alors à tue-tête que le Directeur Barras entretient une favorite, Mlle Lange. La chanson précise que Barras rembourse ses dettes à Larivaudière avec les biens nationaux, alors même que Larivaudière est aussi l'amant de Mlle Lange. Clairette est arrêtée, malgré les protestations de Pitou qui reconnaît être l'auteur des couplets incriminés.

Acte II : le salon de Mlle Lange

Les amies de Mlle Lange, les Merveilleuses, refusent de croire le récit de Larivaudière leur narrant l'arrestation de Clairette. Mlle Lange, intriguée par l'événement, a cependant obtenu de Barras que Clairette lui soit présentée. Mlle Lange a deux secrets : elle est la protectrice d'Ange Pitou et conspire contre le Directoire. Les conspirateurs, dont Larivaudière, doivent se retrouver chez elle à minuit. Avant cette réunion, arrive Pomponnet venu plaider auprès de Mlle Lange la libération de Clairette. Pomponnet révèle que l'auteur de la chanson était Ange Pitou. Larivaudière s'en étonne : ne l'avait-il pas payé pour une chanson différente ? En attendant, Mlle Lange, dans l'attente d'une visite d'Ange Pitou, demande à rester seule, au grand désespoir de l'importun Larivaudière. Un agent de police amène Clairette dans le salon Mlle Lange. Les deux femmes se reconnaissent comme anciennes camarades de pension et se remémorent ensemble cette heureuse époque d'innocence. Mlle Lange promet à Clairette qu'elle n'épousera pas Pomponnet et la cache chez elle. Ignorant les sentiments de Pitou pour Clairette, Mlle Lange, l'a fait venir chez elle et séduit le chansonnier qui ne peut résister, jusqu'à en oublier Clairette. Minuit sonne : les conspirateurs déguisés entrent chez Mlle Lange qui leur présente Ange Pitou. Clairette sort alors de sa cachette pour prévenir les invités de Mlle Lange que la maison est cernée par les soldats. Mlle Lange a l'idée de faire passer leur réunion pour le bal de la noce de Clairette et Ange Pitou auquel elle invite les troupes à se joindre. Le déroulement de la valse permet à Mlle Lange de découvrir les sentiments réciproques de Clairette et Ange Pitou : décontenancée, l'actrice promet de se venger.

Acte III : au bal Calypso à Belleville

Clairette a également compris que Mlle Lange et Pitou la trompaient. Elle a préparé à Mlle Lange, comme à Pitou, un tour de sa façon. Déguisé, Larivaudière arrive, informé par un billet de Clairette des nouvelles amours de sa maîtresse avec Pitou. Pomponnet cherche toujours à sauver sa promesse. Les deux hommes se bousculent, s'affrontent verbalement et avant de finir par se reconnaître. Clairette arrive, et leur raconte la vérité : oui elle préférerait Ange Pitou, mais le sait peu fiable en amour ; quant à Mlle Lange, elle se laisse bel et bien entretenir par Larivaudière qu'elle trompe encore avec Ange Pitou. Ange Pitou arrive à son tour, rejoint par Mlle Lange déguisée en dame de la Halle, chacun croyant gagner le bal Calypso à l'invitation de l'autre. Comprenant qu'ils sont tombés dans un piège, Pitou et Mlle Lange veulent d'abord s'enfuir. Pitou déclare ses sentiments à Mlle Lange : le peuple des Halles sort et confirme que tout le monde est au courant de leur secret. Clairette arrive et affronte violemment Mlle Lange. Mais, dit-elle, « à la Halle, on s'agonit sans se fâcher ». Clairette fait taire tout le monde : elle laisse Pitou à sa rivale pour prendre le fidèle Pomponnet. Pitou s'y résigne, espérant que Clairette « fera comme sa mère... Attendons, nous verrons ! ».